

# Première Nuit Européenne des Papillons nocturnes („1<sup>st</sup> European Moth Nights“), les 13-15 août 2004, un bilan scientifique (Lepidoptera: Macrolepidoptera)

Ladislauš REZBANYAI–RESER, Mihály KADAR & Antoine SIERRO (traduction)

**Abstract:** 1<sup>st</sup> European Moth Nights, August 13<sup>th</sup>-15<sup>th</sup>, 2004, a scientific overview (Lepidoptera: Macrolepidoptera) (english translated by G. PETRANYI). – On behalf of the “József Szalkay Lepidopterological Society of Hungary” and the “Entomological Society of Luzern” (Switzerland) the first two authors organised an international event they called the 1<sup>st</sup> European Moth Nights (EMN) between August 13<sup>th</sup>-15<sup>th</sup>, 2004. On the given days, lepidopterologists were invited to simultaneously collect or observe nocturnal moths (Macroheterocera) at any European location of their choice, and report to EMN Headquarters the results obtained. The event set itself the basic goal of establishing contacts between moth-collectors in Europe, creating a geographically wide-ranging snapshot of the moths flying in the same period and drawing attention to moths in general, as well as to the high ratio they represent in the system of nature and their present protection requirements. – A total of 154 lepidopterists from 21 countries (in the highest numbers from Germany, the Netherlands and Hungary) took part in the event. 159 localities in 23 countries (most of them in Hungary, Spain and Germany) were involved. These localities cover Europe from England to Rumania, from Portugal to the Scandinavian countries, and from sea level (0 m) up to 1888 m, respectively. This way, 850 Macrolepidoptera species could be observed in these three days. This number is about 31 % of the total number of nocturnal moth species (Macrolepidoptera) known in Europe. – The authors direct attention to a whole series of human activity harmful to nature which is to be avoided if we want to save the nocturnal Macrolepidoptera fauna. A general prohibition on collecting is not a suitable means to serve this objective! – A fresh call for another three European Moth Nights (July 1<sup>st</sup>-3<sup>rd</sup>, 2005, April 28<sup>th</sup>-30<sup>th</sup>, 2006 and October 12<sup>th</sup>-14<sup>th</sup>, 2007) has been released and the organizers hope that European specialists participate in much higher numbers at these events. Information can be obtained at the addresses to be found at the end of this article. A list of participants, localities and the species observed will be published in tables. However, due to its large size, the table of the complete summary of results can be reached only at the indicated internet sites.

**Résumé:** En tant que membre de „l'Association lépidoptérologique hongroise József Szalkay” et de la „Société entomologique de Lucerne“ (Suisse), les deux auteurs ont organisé une manifestation internationale les 13-15 août 2004 sous le nom de „Première Nuit Européenne des Papillons nocturnes“ („1<sup>st</sup> European Moth Nights“ = „EMN“). Pendant ces trois nuits, des spécialistes étaient invités à récolter ou observer les papillons de nuit (Macroheterocera) venant à la lampe sur divers sites européens de leur choix et à signaler leurs observations à la centrale d'organisation. La manifestation visait plusieurs buts: nouer des contacts entre les spécialistes de papillons de nuit en Europe, montrer un instantané des papillons nocturnes volant sur un vaste territoire au même moment, attirer un peu plus l'attention générale sur les papillons nocturnes, signaler l'importance majeure de ces organismes dans les écosystèmes et rappeler leur besoin de protection par l'homme. – 154 lépidoptérologues de 21 pays ont participé à la manifestation (les nombres les plus élevés proviennent d'Allemagne, des Pays-Bas et de Hongrie). Le nombre de lieux de chasse s'élève à 159, provenant de 23 pays (les nombres les plus élevés proviennent de Hongrie, d'Espagne et d'Allemagne). En considérant l'Europe horizontalement, les lieux d'observations s'étendent de l'Angleterre à la Roumanie et du Portugal aux Pays scandinaves; en considérant l'Europe verticalement, les observations s'étalent du niveau de la mer jusqu'à 1888 m d'altitude. Avec cette méthode, 850 espèces de macrolépidoptères ont pu être observés durant ces trois nuits. C'est environ 31% de toutes les espèces de papillons de nuit (Macroheterocera) connues en Europe. – On a rappelé les nombreuses influences néfastes de l'homme sur la nature; elles devraient être réduites si on veut conserver une entomofaune nocturne intacte. Une interdiction générale de capture n'est pas une mesure adéquate la contre! – Un appel a été lancé pour les trois prochaines Nuits des Papillons nocturnes (1-3.7.2005, 28-30.4.2006 et 12-14.10.2007), auxquelles les spécialistes européens sont invités à participer en nombre aussi élevé que possible. – Les adresses importantes pour des informations supplémentaires sont mentionnées à la fin. La liste des participants, des lieux de chasse et des espèces est présentée dans un tableau. Cependant, à cause de son important volume, le tableau global des résultats est seulement consultable sur l'adresse Internet donnée.

## Introduction

En juin 2004, „l'Association lépidoptérologique hongroise József Szalkay” et la „Société entomologique de Lucerne“ (Suisse) ont lancé un appel général aux lépidoptérologues européens, afin qu'ils participent activement les 13-15 août 2004 à une manifestation portant le titre de „Première Nuit Européenne des Papillons nocturnes” („1<sup>st</sup> European Moth Nights“ = EMN). Les deux auteurs mentionnés ci-dessus ont en grande partie pris en charge le travail d'organisation, la collecte et la mise en forme des données, ainsi que l'analyse des résultats.

L'idée originale des „Nuits des papillons nocturnes“ vient probablement des collègues anglais, qui ont donné le jour à une manifestation nationale semblable en 1999, et précisément sous le nom „Nuit nationale des papillons nocturnes“ (consulter par ex. l'adresse-Internet suivante: <http://www.nationalmothnight.info/>).

Pendant cette manifestation, l'essentiel est que tous les lépidoptérologues puissent chasser les papillons de nuit à la lumière sur un site de leur choix durant les trois mêmes nuits et qu'ils puissent transmettre leurs observations à une banque de données centralisée. Durant les „Nuits Européennes des Papillons nocturnes“, qui devraient avoir lieu une fois par année, nous aimerions suivre la même idée, mais à un niveau européen.

Nous rappelons ci-dessous le texte d'information, maintenant aussi en français, qui a été transmis comme première invitation en anglais, en allemand et en hongrois; il devrait servir de fil conducteur dans le futur pour les prochaines Nuits Européennes des papillons nocturnes.

\*\*\*\*\*

„Cette manifestation a plusieurs buts:

- 1) Le plus important est de nouer des contacts et de réaliser un travail d'équipe. Dans le cadre du programme, nous aimerions rassembler dans un projet à long terme sans précédent les lépidoptérologues européens, les protecteurs de la nature, les naturalistes et d'autres personnes encore, qui ont envie de participer à un programme européen.
- 2) Nous aimerions réaliser un instantané sur les papillons de nuit volant sur un vaste territoire au même moment, avec une attention particulière à la conservation des espèces, ainsi qu'aux traditionnels papillons migrateurs.
- 3) Les données récoltées et leur exploitation doivent être accessibles au public.

En ce qui concerne la transmission des données, nous aimerions rendre attentif les participants aux points suivants:

- 1) Les observations doivent être fournies sous forme de tableau Excel, ou éventuellement sous une autre forme de tableau bien lisible et facile à parcourir. Nous attendons les données par courriel; si ce n'est pas possible, alors sous pli, à l'une des adresses ci-dessous.
- 2) Les informations suivantes doivent se trouver dans le tableau (les informations obligatoires figurent en gras):
  - Nom et adresse du collecteur/observateur.
  - Famille, genre, espèce (préférer les listes faunistiques les plus connues de KARSHOLT & RAZOWSKI 1996 ou LERAUT 1997). - Dans ce programme, seuls les papillons de nuits (Macroheterocera) au sens traditionnel sont considérés, y compris les familles des Hepialidae (hépiales), Cossidae (gâte-bois), Limacodidae et Psychidae (psychés).
  - pays, canton ou département, localité, lieu-dit précis, altitude, date, méthode de capture (type de lampes et év. type de piège),
  - fréquence (soit environ, en utilisant les signes proposés, soit avec le nombre d'individus).

La réalisation du programme suppose de respecter deux conditions importantes:

- d'une part, nous attendons des observations où les papillons ont été déterminés avec certitude. Si la détermination n'est pas sûr, la donnée ne doit pas être transmise ou on doit faire appel à l'aide de tiers pour la détermination.
- d'autre part, il est important de considérer la protection de la nature. Ainsi, il faut renoncer à capturer les espèces protégées, de plus, il ne faut pas porter préjudice aux zones naturelles, ni trop les perturber.

Dans le cadre de ce programme, nous attendons la participation des sociétés entomologiques, particulièrement celle de lépidoptérologie, des organisations d'amis de la nature, ainsi que de toutes les personnes qui partagent l'avis qu'avec leurs données ils peuvent contribuer aux recherches sur ce groupe d'invertébrés fantastiques, ainsi qu'à la mise en valeur de leurs biotopes et à leur reconnaissance par la société.

Nous prions ceux qui participent à la manifestation par une chasse ou par des observations à la lampe, de rendre accessible l'activité aux profanes, aux écoliers ou aux amis de la nature. Nous laissons l'entière liberté aux participants d'organiser ces différentes activités.

Nous devons profiter de cette manifestation internationale pour attirer à nouveau l'attention du public sur les objectifs scientifiques liés à ce monde merveilleux des papillons de nuit, ainsi que sur le fait que dans notre monde, ces organismes dépendent en de nombreux endroits d'une protection ciblée par l'homme.

\*\*\*\*\*

Nous voudrions encore donner les explications suivantes sur la limite „Macrolepidoptera“:

- Le nombre des lépidoptérologues, s'occupant de „Microlepidoptera“, est aujourd'hui encore assez faible. Pour cette raison, nous aurions probablement des listes très hétérogènes, certaine avec, d'autres sans Microlépidoptères, ce qui aurait été très gênant pour l'exploitation des résultats.
- Nous voulions réduire le nombre d'espèces lors de l'analyse à ce qui était réalisable pour nous
- La détermination exacte de très nombreuses espèces de lépidoptères est nullement facile. Avec les Microlépidoptères, nous aurions dû compter avec encore plus d'erreur qu'avec les Macrolépidoptères. Nous aurions pu à peine déceler ces erreurs et nous n'aurions pas pu nous renseigner sur les cas douteux.
- Dans la recherche en sciences naturelles, il est en fait égal quel groupe d'étude est choisi. On peut se limiter à un groupe d'espèces, à un genre, à une famille ou à un groupe de famille, comme ça nous plaît.
- Bien que les „Macrolépidoptères“ ne forment pas une catégorie phylogénétique reconnue jusqu'à présent, il s'agit pourtant d'un groupe de lépidoptères facile à caractériser par sa morphologie et encore très souvent utilisé comme entité dans la littérature et dans la pratique de la chasse.

L'appel a été lancé sur les pages Internet de l'association hongroise et sur celles du premier auteur; elle a été reprise par de nombreuses page d'accueil et envoyées par courriels ou par la poste à de nombreux lépidoptérologues. Finalement, entre août et octobre, des listes d'espèces de longueurs différentes provenant de 154 lépidoptérologues sont arrivées chez les organisateurs. Certaines sont arrivées exactes et complètes par courriels, beaucoup d'autres par courriels mais avec différentes lacunes sur les données désirées, qui ont été acceptées, autant que possible, ultérieurement. Plusieurs listes complètes ou remplies avec des lacunes sont arrivées aussi par la poste, elles ont dû être saisies par les organisateurs eux-mêmes. Ce fut beaucoup de travail qui aurait pu être évité; malgré cela, les organisateurs sont personnellement reconnaissants à tous les collègues qui ont fait de leur mieux et qui ont participé de quelque manière!

Finalement, les listes préparées ont été introduites dans un tableau général. Ce tableau peut être consulté sur les deux adresses Internet mentionnées ci-dessous et il est à disposition de tout lépidoptérologue pour toute recherche ou utilisation; la source des données doit simplement être citée.

Fondamentalement il faut rappeler les observateurs restent personnellement responsables des données entrées, autant pour les lieux-dits que pour la détermination des espèces. Les deux auteurs ont uniquement essayé, dans quelques cas problématiques, d'obtenir des clarifications. Lors de toutes les demandes de précisions, les observateurs restent responsables; au besoin, les organisateurs sont prêts à servir d'intermédiaire.

## Les participants

En tout, 154 lépidoptérologues (Tab. 1) ont pris part à la manifestation, souvent tout seul, mais parfois à deux, à trois, ou dans quelques cas, même à plusieurs collègues la même nuit.

Les participants proviennent des 21 pays suivants (Carte 1):

AT = Autriche (3), BE = Belgique (2), BG = Bulgarie (3), CH = Suisse (9), DE = Allemagne (23), DK = Danemark (3), EE = Estonie (5), ES = Espagne (11), FI = Finlande (4), FR = France (8), GB = Grande Bretagne (11), HU = Hongrie (15), IT = Italie (11), MT = Malte (12), NL = Pays-Bas (16), NO = Norvège (1), PL = Pologne (2), PT = Portugal (2), RO = Roumanie (10), SE = Suède (2), SK = Slovaquie (1).

La plupart des participants proviennent d'Allemagne (23, dont 5 ont chassé hors de l'Allemagne), suivie par les Pays-Bas (16), la Hongrie (15), l'Espagne, l'Italie, Malte et la Grande Bretagne (chacun 11), la Roumanie (10) et la Suisse (9). Ce qui est frappant, ce sont les nombres élevés en provenance de pays relativement petits comme les Pays-Bas et la Hongrie, ou particulièrement Malte, où tous les lépidoptérologues du pays ont peut-être participé. Relevons aussi le relativement petit nombre en provenance de certains grands pays, comme par ex. la France ou les pays scandinaves.

Il est particulièrement important de rappeler que 9 participants n'ont pas chassé dans leur pays à cette occasion, mais dans un autre pays européen. On ne doit pas oublier, que la participation à cette manifestation est possible au choix dans toutes les régions d'Europe (y compris les îles), de même si quelqu'un voyage dans un pays étranger pendant les jours fixés, indépendamment du fait qu'il soit en vacances, en déplacement ou en voyage d'affaire.

Parmi les participants, nous devons saluer très cordialement les rares FEMMES, qui, encore aujourd'hui, restent relativement peu représentées parmi les lépidoptérologues!

## Remerciements

Les plus vifs remerciements vont évidemment aux collègues qui ont participé activement à cette manifestation et qui ont transmis leurs observations (voir Tab.1). Un merci particulier aussi à JANOS DOBOS (HU-Budapest), ZSOLT DOBOS (NL-Utrecht) CLAUDIO FLAMIGNI (IT-Bologna), ANTOINE SIERRA (CH-Flanthey) et CSABA T. VIZAUER (RO-Dés/Dej) pour la traduction, hollandaise, française, italienne et roumaine de l'invitation à la Première Nuit Européenne des Papillons nocturnes. – Les deux organisateurs remercient aussi les autres collègues qui ont aidé par différents petits services, conseils, suggestions ou par du travail de coordination dans leur propre pays; un grand merci avant tout aux personnes suivantes (nous prions ceux qui auraient été oubliés de nous excuser): KARL KISER (CH-Sarnen), GABOR KOCSY (HU-Székesfehérvár), ATTILA PAL (HU-Érd), GERGELY PETRANYI (HU-Budapest), VILMOS POLONYI (HU-Budapest), SZABOLCS SAFIAN (HU-Gyula), PAUL SAMMUT (MT-Rabat), ERWIN SCHÄFFER (CH-Luzern), RACHEL TERRY (GB-London), CSABA T. VIZAUER (RO-Dés/Dej).

## Les sites d'observations

Le nombre de sites d'observations s'élève en tout à 159 (Tab. 2), ce qui n'est pas identique au nombre de participants, puisque sur certains lieux plusieurs lépidoptérologues observaient ensemble; par contre, d'autres ont chassé pendant trois nuits sur plusieurs sites. Le nombre de pays (23) est aussi plus élevé que les participants, étant donné que dans deux pays, en Croatie et en Slovénie, seul un lépidoptérologue allemand était actif, mais aucun indigène. En considérant l'Europe horizontalement, les sites de chasse s'étendent de l'Angleterre à la Roumanie et du Portugal jusqu'aux pays scandinaves; verticalement, les sites s'étendent du niveau de la mer (0 m) à 1888 m d'altitude.

Les 159 sites d'observations se répartissent dans les 23 pays suivants (Carte 2):

AT = Autriche (3), BE = Belgique (2), BG = Bulgarie (4), CH = Suisse (11), DE = Allemagne (17), DK = Danemark (3), EE = Estonie (6), ES = Espagne (18), FI = Finlande (5), FR = France (9), GB = Grande Bretagne (10), HR = Croatie (1), HU = Hongrie (19), IT = Italie (13), MT = Malte (9), NL = Pays-Bas (10), NO = Norvège (2), PL = Pologne (3), PT = Portugal (2), RO = Roumanie (9), SE = Suède (1), SI = Slovénie (1), SK = Slovaquie (1).

Avec 19 sites, la Hongrie se trouve en tête, suivie par l'Espagne avec 18 sites (il n'y a que quelques observations seulement sur certains sites!). Dans ce classement viennent ensuite l'Allemagne (17), l'Italie (13), la Suisse (11), la Grande Bretagne et les Pays-Bas (chacun 10), la France, Malte et la Roumaine (chacun 9).

Pour terminer, nous mentionnons les pays ou les régions sans observation:

Albanie, Andorre, Baléares (ES), Bosnie-Herzégovine, Gibraltar (GB), Grèce, Irlande, Islande, Corse (FR), Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Macédoine, Moldavie, Monaco, Irlande du Nord (GB), Russie, Saint-Marin, Sardaigne (IT), Sicile (IT), République tchèque, Turquie, Ukraine, Biélorussie, Yougoslavie et Chypre. – Dans ces pays se trouvent plusieurs bons lépidoptérogues. Il reste à espérer que lors des prochaines Nuits Européennes des Papillons nocturnes (voir ci-dessous), certaines de ces lacunes pourront être comblées!

### Problèmes liés à la détermination et à la méthode de capture

Comme il a déjà été mentionné dans l'introduction, les observateurs sont eux-mêmes responsables de la détermination des espèces. Il n'a pas été possible pour les deux auteurs de contrôler personnellement toutes les déterminations ou de demander systématiquement des précisions pour tous les cas litigieux. Quelques fois, nous avons malgré tout exigé des contrôles supplémentaires, qui ont le plus souvent confirmé nos doutes. Ces observations ont ensuite été soit corrigées ou biffées de la liste des espèces. Dans quelques cas, le correspondant ne pouvait plus du tout contrôler les déterminations et devait se référer à quelques souvenirs.

Ces remarques concernent tout particulièrement les espèces difficiles à déterminer, qui parfois ne peuvent être identifiées que d'après les genitalias. Dans la plupart des cas, les observateurs n'ont pas signalé s'ils avaient effectué l'examen des genitalias. C'est pourquoi, la détermination de quelques espèces doit être prise avec précaution. Quand c'est nécessaire, on doit s'adresser directement aux observateurs concernés.

Dans cette liste de l'EMN (Tab.4), les groupes ou les paires d'espèces problématiques sont au premier coup d'oeil les suivantes:

GEOMETRIDAE: *Ennomos* spp., *Nychiodes* spp., *Selidosema plumaria/brunnearia*, *Tephronia* spp., *Chlorissa* spp., *Cyclophora* spp., *Idaea* spp., *Thera variata/britannica*, *Horisme tersata/radicaria*, *Eupithecia* spp., *Chloroclystis* spp., *Macaria alternaria/notata*; NOTODONTIDAE: *Furcula* spp.; NOCTUIDAE: *Acronicta cuspidens/tridens/psi*, *Cryphia* spp., *Plusia festucae/putnami*, *Autographa* spp., *Abrostola* spp., *Cucullia* spp., *Shargacucullia* spp., *Amphipyra pyramidea/berbera*, *Heliothis viriplaca/maritima*, *Paradrina* spp., *Hoplodrina* spp., *Oligia* spp., *Mesapamea* spp., *Amphipoea* spp., *Chersotis alpestris/oreina*; NOLIDAE: *Nola* spp., *Nycteola* spp.; ARCTIIDAE: *Eilema complana/pseudocomplana*, *Eilema pygmeola/lutarella*, *Setina* spp., *Spilosoma lubricipeda/urticae* (les deux *urticae* signalées étaient avec certitude des *lubricipeda f. paucipuncta*, nom sous lequel elles ont été introduites dans le tableau général).

A l'avenir, les correspondants seront priés de mentionner clairement dans les listes remises les espèces déterminées à l'aide des genitalias. Une rubrique spéciale sera introduite dans le nouveau tableau général.

C'est probablement à cause des difficultés de détermination que certains participants n'ont pas indiqué s'ils avaient pu capturer ou observer de telles espèces. Par exemple, les genres comme *Idaea*, *Gnophos* et les groupes proches, ou *Eupithecia* sont peu représentés dans la liste générale. Dans de tels cas, tous les lépidoptérogues doivent donc essayer d'effectuer l'analyse des genitalias eux-mêmes ou demander de l'aide à des collègues expérimentés, particulièrement dans le cas d'un événement aussi spécial que les „Nuits Européennes des Papillons nocturnes“.

Malheureusement, ici surgit un autre problème, qui influence fortement toute la recherche faunistique sur les papillons de nuit. Pour différentes raisons, beaucoup d'observateurs choisissent d'observer et de noter simplement les espèces venant à la lumière, avec une estimation grossière du nombre d'individus, voire même aucune. La plupart du temps, cette méthode est seulement „respectueuse de la nature“, car on ne décime pas les espèces dans un biotope donné. Cette méthode s'avère peu scientifique, puisqu'il n'y a aucune capture conservée comme preuve.

Evidemment, on ne peut pas tout capturer ou tout garder (afin de pouvoir regarder plus tard en détail et de déterminer!). Les individus préparés ne peuvent pas être conservés intacts pour l'éternité. Si quelqu'un prélève des papillons, il est recommandé de conserver au moins 1 à 5 individus par espèce et par lieu de capture, quel que soit le type de collection (privée ou pour une institution). Ainsi, il y a toujours à disposition une possibilité de contrôle. Ceci concerne aussi une action spéciale comme les „Nuits Européennes des papillons de nuit“. Dans plusieurs cas problématiques, comme nous n'avons pas demandé de témoins pour certaines espèces, nos observateurs ne pouvaient pas nous donner une réponse rassurante, puisqu'il n'y avait qu'une note à disposition, mais pas d'exemplaire prélevé.

L'idée „scientifiquement“ est un gros problème, car les limites ne peuvent pas être définies précisément. En principe, est „scientifique“ tout ce qu'on a accumulé comme „savoir“ par des études ciblées. Appartient souvent aussi à la science ce que nous ne savons pas véritablement. Ceci est justement la mauvaise science. C'est pourquoi un véritable combat est mené pour séparer le „faux“ savoir du „juste“, le „faux“ de la „vérité“. Quand il existe quelque part un exemplaire de collection pour

documenter une observation, nous pouvons toujours contrôler par la suite, ce qui était juste ou ce qui était faux dans la détermination. Quand il n'existe qu'une note, alors notre „savoir“ plonge dans le domaine de la croyance. Et la croyance n'est pas de la science. C'est pourquoi l'entomologie danse souvent sur la limite entre la science et le jeu, parce que: 1) bien souvent il ne s'agit pas de choses indispensables à la vie, 2) les nombres d'espèces et d'individus chez les insectes sont trop élevés et donc difficiles à explorer, et 3) de nombreuses personnes s'intéressent aux insectes uniquement comme hobby, à des niveaux „scientifiquement“ très différents pour la science, et souvent avec un sérieux digne d'éloges.

## DISCUSSION SUR LES RESULTATS

### Système, taxonomie et nomenclature

Lors de l'établissement de la liste d'espèces (Système, Taxonomie et Nomenclature), c'est le catalogue de KARSHOLT & RAZOWSKI 1996 qui a été utilisé („KARSHOLT, O. & RAZOWSKI, J., 1996: The Lepidoptera of Europe. A Distributional Checklist. - Apollo Books, DK-Stenstrup“).

Nous avons abolument dû choisir parmi les différents systèmes utilisés aujourd'hui dans les divers pays, afin de pouvoir garantir l'homogénéité. La numérotation unifiée des espèces a aussi facilité le dépouillement. Cela ne signifie pas que nous soyons d'accord sur tous les détails et satisfaits par ce système. Certains noms d'espèces, devenus valables après 1996, ont été mentionnés comme synonymes; ils sont donc reconnus comme „valide name“.

### Les espèces de „Macrolépidoptères“ signalées

Bien que les conditions météorologiques n'étaient pas partout optimales et que la participation des lépidoptérologues à la manifestation fut moindre que ce qu'on attendait et que ce qui aurait été nécessaire, 154 collaborateurs ont pu capturer 850 espèces de „Macrolépidoptères“ en provenance de 159 sites lors de cette „Première Nuit Européenne des Papillons nocturnes“ (y compris quelques sous-espèces importantes et 3 espèces de diurnes) (Tab. 4, Carte 3). Dans un laps de temps de trois nuits, ce n'est pas moins de 31% des 2730 espèces de macrolépidoptères signalées pour l'Europe par KARSHOLT & RAZOWSKI 1996! A cause de son volume, le tableau général des résultats n'a pu être publié que sur Internet (voir l'adresse ci-dessous); il contient 6825 lignes de données (lignes du tableau).

– Les espèces signalées sur la plupart des sites étaient les suivantes:

*Xestia c-nigrum* L. (104), *Noctua pronuba* L. (81), *Cosmia trapezina* L. (73), *Autographa gamma* L. (71), *Idaea aversata* L. (63), *Mythimna albipuncta* D.SCH. (63), *Ochropleura plecta* L. (63), *Eilema complana* L. (55), *Peribatodes rhomboidaria* D.SCH. (54), *Rivula sericealis* SCOP. (53), *Amphipyra pyramidea* L. (53), *Mesoligia furuncula* D.SCH. (50), *Thalophila matura* HUFN. (49), *Triodia sylvina* L. (48), *Apamea monoglypha* HUFN. (47), *Mesapamea secalis* L.(?) (47), *Hypena proboscidalis* L. (46), *Xestia baja* D.SCH. (46), *Epirrhoe alternata* O.F.MÜLL. (45), *Lymantria dispar* L. (45), *Mythimna ferrago* F. (44), *Phragmatobia fuliginosa* L. (44), *Agrotis segetum* D.SCH. (42), *Noctua janthe* BKH.(sp.? *janthina*-f.?) (41), *Agrotis exclamatoris* L. (41), *Cosmorhoe ocellata* L. (40), *Cryphia algae* F. (39), *Arctia caja* L. (39), *Axylija putris* L. (38), *Timandra comae* A.SCHMIDT (37), *Hoplodrina blanda* D.SCH. (36), *Hoplodrina ambigua* D.SCH. (36), *Phlogophora meticulosa* L. (36), *Lymantria monacha* L. (35), *Lacanobia oleracea* L. (34), *Scotopteryx chenopodiata* L. (33), *Pheosia tremula* CL. (33), *Cerapteryx graminis* L. (32), *Camptogramma bilineata* L. (31), *Craniophora ligustri* D.SCH. (31), *Emmelia trabealis* SCOP. (31), *Mythimna pallens* L. (31), *Mamestra brassicae* L. (30), *Euplagia quadripunctaria* PODA (30).

– Les espèces signalées depuis la plupart des pays étaient les suivantes (Tab. 5):

*Cosmia trapezina* L. (18), *Idaea aversata* L., *Epirrhoe alternata* O.F.MÜLL., *Noctua pronuba* L. (17), *Rivula sericealis* SCOP., *Autographa gamma* L., *Amphipyra pyramidea* L., *Xestia c-nigrum* L., *Xestia baja* D.SCH. (16), *Mesoligia furuncula* D.SCH., *Ochropleura plecta* L., *Lymantria dispar* L., *Eilema complana* L. (15), etc.

– Les 16 espèces (1,88%) suivantes ont été signalées d'au moins un endroit en nombre très élevé (100-450 ex.):

**GEOMETRIDAE:** *Macaria liturata* CL., *Alcis repandata* L., *Adactylotis gesticularia* HBN., *Aspitates gilvaria* D.SCH., *Cyclophora porata* L., *Scopula submutata* TR., *Idaea filicata* HBN.; **NOCTUIDAE:** *Cryphia algae* F., *Cosmia trapezina* L., *Mamestra brassicae* L., *Lasionycta proxima* HBN., *Xestia c-nigrum* L., *Agrotis segetum* L.; **LYMANTRIIDAE:** *Lymantria dispar* L.; **ARCTIIDAE:** *Eilema complana* L., *Eilema caniola* HBN.

– Les 76 espèces (8,94%) suivantes ont été signalées d'au moins un endroit en nombre assez élevé (30-99 ex.):

**HEPIALIDAE:** *Triodia sylvina* L., *Gazoryctra fusconebulosa* DG.; **THYATIRIDAE:** *Ochropacha duplaris* L.; **GEOMETRIDAE:** *Calospilos pantaria* L., *Macaria notata* L., *Crocallis elinguaris* L., *Peribatodes secundaria* D.SCH., *Alcis repandata* L., *Hypomecis punctinalis* SCOP., *Ectropis crepuscularis* D.SCH. (= *bistortata* GZE.), *Adactylotis gesticularia* HBN., *Elophos dilucidaria* H.SCH., *Scopula umbelaria* HBN., *Rhodostrophia vibicaria* HBN., *Rhodometra sacraria* L., *Scotopteryx coelinaria* GRASL., *Sc.chenopodiata* L., *Xanthorhoe fluctuata* L., *Epirrhoe galiata* D.SCH., *Entephria caesiata* D.SCH., *Eulithis populata* L., *Chloroclysta citrata* L., *Ch.truncata* HUFN., *Hydriomena furcata* THNBG., *Aplocera praeformata* HBN., *Minoa murinata* SCOP.; **NOTODONTIDAE:** *Thaumetopoea processionea* L.,

*Th.pityocampa* D.SCH., *Pheosia gnoma* F., *Spatalia argentina* D.SCH.; **NOCTUIDAE**: *Cryphia algae* F., *Catocala nymphagoga* ESP., *Tyta luctuosa* D.SCH., *Hypena proboscidalis* L., *Autographa gamma* L., *Emmelia trabealis* SCOP., *Protodeltote pygarga* HUFN., *Odice jucunda* HBN., *Eublemma parva* HBN., *Oncocnemis confusa michaelorum* BESHK., *Helicoverpa armigera* HBN., *Platyperigea aspersa* RMBR., *Hoplodrina octogenaria* GZE. (=alsines BRAHM), *H.blanda* D.SCH., *Cosmia trapezina* L., *Apamea monoglypha* HUFN., *A.lateritia* HUFN., *Amphipoea crinanensis* BURR., *Discestra trifolii* HUFN., *Mythimna ferrago* F., *M.albipuncta* D.SCH., *M.impura* HBN., *M.unipuncta* HAW., *Cerapteryx graminis* L., *Tholera decimalis* PODA, *Axylia putris* L., *Diarsia dahlia* HBN., *Noctua pronuba* L., *N.janthina* D.SCH., *N.janthe* BKH. (=janthina f.), *Xestia c-nigrum* L., *X.baja* D.SCH., *X.ochreago* HBN., *X.xanthographa* D.SCH., *Agrotis puta* HBN., *A.exclamationis* L., *A.vestigialis* HUFN.; **LYMANTRIIDAE**: *Lymantria monacha* L.; **ARCTIIDAE**: *Miltochrista miniata* FORST., *Eilema lurideola* ZINCK., *E.complana* L., *E.caniola* HBN., *E.lutarella* L., *E.uniola* RMBR., *Spilosoma lubricipeda* L. (=menthastri D.SCH.), *Euplagia quadripunctaria* PODA.

## Les nouveautés faunistiques

Un objectif de notre manifestation est de trouver des nouveautés pour certains pays ou pour de plus vastes régions, éventuellement aussi pour la faune européenne. Pas toutes sortes de petites choses, mais de véritables particularités qui sont le sel dans la soupe! Pour cela, nous avons besoin de plus d'engagement et d'envie de communiquer de la part de collègues lépidoptérologues, qui souvent connaissent leur région mieux que nous. Cette fois-ci, on peut signaler les trois maigres communications suivantes; elles seront retravaillées et développées plus tard par le premier auteur:

1) „Presque nouveau“ pour la faune européenne, mais nouveau du moins pour la faune de Malte:

– *Araeopteron ecphaea* (HAMPSON, 1917) (Noctuidae): signalé par SAMMUT, SEGUNA & BORG de Malte (Baskett), 15.8.2004 (4 Ex.) avec la remarque que *ecphaea* doit être nouveau pour la faune européenne. – Cette petite espèce migratrice de „Macrolepidoptera“ ressemblant à une teigne, passe facilement inaperçue et n'est effectivement pas encore mentionnée par KARSHOLT & RAZOWSKI 1996, mais a déjà été trouvée plusieurs fois en Europe depuis 1987, et même en Grèce et en Espagne, y compris à Majorque. Voir „FIBIGER, M. & AGASSIZ, D., 2001: *Araeopteron ecphaea*, a small noctuid moth in the West Palearctic l'ouest paléarctique (Noctuidae: Acontiinae). – Nota lepid., 24, 1/2: 29-35“, et aussi „REQUENA, E., 2002: Noves dades sobre *Araeopteron ecphaea* (HAMPSON, 1914) a Catalunya (Lepidoptera: Noctuidae). – Butll. Soc. Cat. Lep., 88: 17-18“.

2) Nouveau pour la faune de Bulgarie:

– *Pandesma robusta* (WALKER, [1858]) (Noctuidae): signalé par STOYAN BESHKOV des bords de la Mer noire, du Cape Kaliakra, près de Balgarevo (Kavarna region), 14.8.2004. – D'après les données de la littérature, cette grosse noctuelle tropicale est avant tout répandue de l'Afrique, à travers l'Asie de l'ouest et centrale, jusqu'en Inde, mais elle a aussi déjà été signalée de Grèce, de Crète, de Malte, de Sicile, d'Espagne, du Portugal et des Iles Canaries. Ainsi, son apparition en Bulgarie n'est pas une grosse surprise. Jusqu'à preuve du contraire, il faut admettre que *P.robusta* est parvenue jusqu'ici comme migrateur. – Voir aussi par ex.: „FIBIGER, M., 1986: *Thria robusta* WALKER, 1857 nec *Pandesma anysa* GUENEE, 1852, in Europe. – Nota lepid., 9 (3/4): 175-178“, et: „BELLA, S. & RUSSO, P., 1999: *Pandesma robusta* new to the Italian fauna (Lepidoptera, Noctuidae). – Esperiana, 7: 472.

3) Un visiteur rare en Suisse:

– *Daphnis nerii* (LINNAEUS, 1758) (Sphingidae): signalé par MARCEL & WALTER NIEDERBERGER de Göschenalp, 1750m (Göschenen, Kanton Uri, Schweiz), 14.8.2004. Jusqu'ici, cette espèce n'est connue des Alpes centrales que par une observation. Au moment de la capture, le premier auteur (REZBANYAI-RESER) était aussi présent; la même nuit, il chassait à la lampe un peu plus bas, dans la vallée de Göschenen – Durant les dernières décennies, le sphinx du laurier-rose semblait un visiteur irrégulier en Europe centrale et en Suisse. C'est la seule mention de cette espèce pendant cette manifestation internationale. La dernière observation de *D.nerii* provenait du Sud de la Suisse (Aeroporto-Stallone, Piano di Magadino, Tessin, 12.10.1986, leg. L.REZBANYAI-RESER). Le mâle trouvé sur l'alpage de Göschenen était d'une taille inhabituellement petite et certainement en migration au-dessus des Alpes. Il y avait aussi d'autres papillons migrants à la lampe (*Autographa gamma*, *Apamea monoglypha*, *Heliothis peltigera*, *Phlogophora meticulosa*, *Mythimna vitellina*, *Noctua pronuba*, *N.fimbriata*, *N.janthina* et *Xestia c-nigrum*). Par contre, plus bas dans la vallée de Göschenen il n'y avait pratiquement aucun papillon migrant à la lampe. – Pour la dernière mention de *nerii* en Suisse, voir dans „REZBANYAI-RESER, L. (1990): Wieder einmal Oleanderschwärmer in der Schweiz (Lepidoptera, Sphingidae). – Atalanta, 21 (1/2): 65-67.“

## Rhopalocères à la lumière

C'est toujours frappant de voir des espèces véritablement diurnes venir à la lampe. Le premier auteur a déjà rapporté ce phénomène dans une publication séparée: „REZBANYAI-RESER, L. (1989): Lichtenflug von Tagfaltern und anderen tagaktiven Macrolepidopteren in der Schweiz (1972-1988) (Lepidoptera: Rhopalocera und Macroheterocera). – Nota lepid., 12: 36-44.“. Pendant ces recherches, il y a aussi eu très peu de papillons de jour qui sont venus à la lumière:

– *Lysandra coridon* PODA (Lycaenidae) (1): DE - Bayern, Weismain, Arnstein (leg. H. K. PRÖSE),

– *Lasiommata megaera* L. (Satyridae) (1): DE - Saarland, Hüttersdorf, Ludwig-Uhland-Str. 34 (leg. N. ZAHM & H. SCHREIBER),

– *Hipparchia fagi* SCOP. (Satyridae) (1): CH - Tessin, Tesserete, Gola di Lago (leg. L. REZBANYAI-RESER).

## Remarques taxonomiques

– *Cilix hispanica* PEREZ DE-GREGORIO *et al.*, 2002 (Drepanidae): proche parent du très répandu et très semblable *C. glaucata*, cette espèce atlantoméditerranéenne (Péninsule ibérique, Baléares, Afrique du Sud) a été décrite seulement après la parution du catalogue de KARSHOLT & RAZOWSKI 1996. – Voir aussi: „J. J. PEREZ DE GREGORIO, X. JEREMIAS TORRUELLA, E. REQUENA MIRET, M. RONDOS CASAS & F. VALLHONRAT I FIGUERAS (2002): *Cilix hispanica* sp.n., nuevo Drepanidae para la fauna Íbero-balear (Lepidoptera: Drepanidae: Drepaninae). – Bol. Soc. Ent. Aragon, 30: 33-36“, et: „R. MAZEL, J. YLLA & R. MACIA (2002): *Cilix hispanica* PEREZ DE-GREGORIO & al., 2002, remarquable espèce morphocryptique nouvelle pour la faune de France (Lepidoptera, Drepanidae). – Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, 11 (3): 81-87“.

– *Hyloicus maurorum* (JORDAN 1931) (Sphingidae): signalé de deux endroits en Catalogne (Espagne) par JORDI DANTART, JORDI JUBANY & SANTI VIADER, ainsi que JOSEP YLLA & RAMON MACIA. – A l'origine, ce taxon était décrit comme sous-espèce de *Hyloicus pinastri* L. et c'est pourquoi il n'a pas été repris par KARSHOLT & RAZOWSKI 1996, bien qu'il ait été élevé au rang d'espèces par EITSCHBERGER *et al.* en 1986 déjà (voir ci-dessous). Les valves des génitalia mâles de *pinastri* et de *maurorum* sont clairement différentes, mais aussi l'oeuf, la larve et la chrysalide. *H. maurorum* est répandu en Afrique du Nord Ouest (localité type), sur la Péninsule ibérique et dans tout le Sud de la France. Dans le Centre et le Sud de la France, on a trouvé des zones d'hybridation qui semblent de toute façon très étroites et stables. Il s'agit peut-être de deux demi-espèces ou de deux sous-espèces très éloignées l'une de l'autre, qui se sont à nouveau rencontrées après l'époque glaciaire lors de l'expansion de leur aire et qui ont pu se mélanger totalement plus tard (comme dans les deux cas suivants). A ce sujet voir aussi sur Internet entre autres [http://tpittaway.tripod.com/sphinx/s\\_mau.htm](http://tpittaway.tripod.com/sphinx/s_mau.htm), ainsi que dans la littérature „EITSCHBERGER, U., DANNER, F. & SURHOLT, B. (1989): Taxonomische Veränderungen bei den Sphingiden Europas und die Beschreibung einer neuen *Laothoe*-Unterart von der Iberischen Halbinsel (Lepidoptera, Sphingidae). – Atalanta, 20: 261-271“.

– *Diachrysia chrysitis* (LINNAEUS, 1758) & *tutti* (KOSTROWICKI, 1961) (Noctuidae): ces deux taxons ont été saisis sur la base des communications des participants; il n'est cependant pas clair, si tous les observateurs les ont séparés l'un de l'autre ou s'ils ne les ont pas signalés les deux sous le nom de „*chrysitis*“. Adapté depuis quelques temps à cause des différences de phéromones (odeur d'attraction sexuelle), le statut taxonomique, considérant „*Diachrysia tutti*“ (=les bandes vertes des ailes antérieures sont reliées entre elles transversalement par un pont vert) comme bonne espèce, est toujours incertain. D'après des recherches détaillées à l'aide de pièges à phéromones et grâce à des études morphologiques, il semble qu'au moins en Suisse, les phéromones de *chrysitis* et de *tutti* sont de loin sélectives, mais en aucun cas à 100%; aussi bien dans la morphologie externe de l'imago que dans les génitalia, toutes les formes de transition possibles existent, si bien qu'il s'est avéré impossible de classer sans équivoque de nombreux papillons attirés. Ceci indique que les deux taxons ne sont pas encore complètement isolés et qu'ils peuvent former des hybrides fertiles. Il s'agit probablement ici de deux anciennes sous-espèces qui volent de nouveau ensemble en de nombreux endroits et qui se remélangent progressivement. Il y a de nombreuses années, URBACH & LEMPKER ont déjà rassemblé des preuves que *tutti* est une espèce propre. – A ce sujet, voir entre autres: „PRIESNER, E. (1985): Artspezifische Sexuallockstoffe für Männchen von *Diachrysia chrysitis* (L.) und *D. tutti* (KOSTR.) (Lepidoptera, Noctuidae: Plusiinae). – Mitt. Schweiz. Entomol. Ges., 58: 373-391.“, et: „REZBANYAI-RESER, L. (1985): *Diachrysia chrysitis* (LINNAEUS, 1758) und *tutti* (KOSTROWICKI, 1961) in der Schweiz. Ergebnisse von Pheromonfallenfängen 1983-84 sowie Untersuchungen zur Morphologie, Phänologie, Verbreitung und Oekologie der beiden Taxa (Lepid., Noctuidae: Plusiinae). – Mitt. Schweiz. Entomol. Ges., 58: 345-372“.

– *Noctua janthina* (DENIS & SCHIFFERMÜLLER, 1775) & *janthe* (BORKHAUSEN, 1792) (Noctuidae) (La différence la plus frappante dans la morphologie externe de l'imago: la bordure noire arrière de l'aile postérieure est très large chez *janthina*, de même que la bordure antérieure de l'aile est noire sur toute sa largeur. Par contre, chez *janthe* la bordure noire est beaucoup plus étroite, et le bord antérieur reste jaune orange sur une large bande basale. Attention: dans MENTZER, MOBERG & FIBIGER, 1991, à côté d'une description correcte, il y a une illustration inversée qui a été publiée à cause d'une erreur rédactionnelle, ce qui a déjà perturbé de nombreux lépidoptéologues!). Chez ces deux taxons (et aussi chez un troisième: „*Noctua tertia* MENTZER, MOBERG & FIBIGER, 1991“), la situation taxonomique devrait être semblable à celle régnant chez *D. chrysitis* et *tutti*. Chez *janthina*, *janthe* et *tertia* les phéromones n'ont probablement jamais été examinées jusqu'ici, mais les espèces ont été séparées les unes des autres d'après la morphologie des imagos. D'après des recherches approfondies du premier auteur (REZBANYAI-RESER), on doit pourtant faire observer avec insistance, au moins dans le cas de *janthina* et de *janthe*, qu'entre les deux taxons, il y a très souvent des formes de transition qui ne peuvent être séparées avec aucune méthode satisfaisante. Ceci devrait aussi être valable pour le troisième *tertia*. En outre, on a pu constater que dans plusieurs élevages à partir des oeufs, des femelles appartenant clairement à *janthe* ont engendré des individus typiquement *janthe* et des formes de transition typiques de *janthina* et ce à partir de la même ponte (publication en préparation). Des essais de croisement n'ont pas été effectués. – Chez ces deux taxons, ce sont les communications des participants qui ont été enregistrées. Nous ne pouvons cependant pas savoir si quelqu'un a utilisé les noms inversés (voir la remarque plus haut) ou si quelqu'un n'a pas distingué *janthina* de *janthe* et signalé les deux taxons sous le nom de „*janthina*“.

## „EMN“ et protection des papillons de nuit

Lors de cette manifestation, l'attention sur les papillons de nuit devait aussi être diffusée dans des cercles plus larges. On devait montrer au public que de tels organismes existent aussi et qu'ils sont présents en masse dans les écosystèmes naturels. Plusieurs participants à l'EMN étaient accompagnés par des profanes intéressés qui voulaient en savoir plus sur les papillons de nuit et leur environnement. A l'avenir, cette possibilité devrait être encore mieux exploitée. Le cas échéant, on devrait chaque fois l'annoncer à la centrale de l'EMN.

Nous allons d'ailleurs essayer de rendre la manifestation publique dans différents pays aussi bien dans des revues spécialisées que dans des quotidiens. Nous invitons tous les collègues qui en ont l'occasion, de le faire. A cette fin, on peut utiliser sans autres les informations sur l'EMN que l'on trouve sur Internet ou ailleurs en mentionnant simplement les sources.

On a déjà écrit des milliers de pages, de livres, de brochures et d'articles de journaux sur les problèmes de la protection de la nature. Si nous nous occupons de telles questions, nous pouvons nous résumer et nous concentrer sur l'essentiel.

Nous lançons ici encore un appel: en de nombreux endroits, les papillons de nuit ont encore besoin de la protection contre l'homme et grâce à l'homme. Il arrive très rarement que quelques parts seuls les papillons de nuit aient besoin de protection. En général, des communautés entières doivent être protégées, auxquelles appartiennent les papillons de nuit. Il arrive parfois que ces derniers aient besoin d'une protection particulière ou qu'ils puissent servir d'"espèce indicatrice", dont la situation indique l'état du biotope.

Une interdiction de capture n'est efficace et censée que dans des sites de petite taille placés sous une protection générale. Une interdiction générale, déjà en vigueur aujourd'hui dans de nombreux pays, ne peut être considérée que comme une illusion politique et elle agit de manière contra-productive. On peut uniquement être tranquillisé parce que quelque chose d'important est fait et qu'en arrière-fond la diminution de nos papillons de nuit progresse subrepticement.

- Une interdiction générale de capture empêche ou rend difficile le travail de recherche des lépidoptérologues, qui autrefois ne comptait quasiment aucun professionnel, mais uniquement des amateurs. C'est encore le cas aujourd'hui et ce sera probablement aussi le cas demain.
- Une interdiction générale de capture empêche aussi le développement de la relève chez les lépidoptérologues, ce qui est déjà perceptible de nos jours dans de nombreux pays.
- Une interdiction générale de capture rend difficile les activités des collectionneurs, souvent utiles pour la protection de la nature.
- Ce n'est non plus pas une solution de contourner cette interdiction en délivrant des autorisations spéciales, car ça entraîne un surcroît de bureaucratie pour un privé; on peut aussi compter qu'il y a des recherches sans financement, parce que l'argent pour des recherches lépidoptérologiques reste partout une denrée rare.

Les influences négatives les plus néfastes de l'homme sur les papillons de nuit ne proviennent pas des rares „collectionneurs“ ou des chercheurs. Nous mentionnons ici seulement les thèmes les plus importants qui devraient être pris en compte dans le domaine de la protection de la nature en général, mais aussi pour la conservation des lépidoptères nocturnes:

- pas de destruction mécanique, ni contamination des biotopes de papillons de nuit,
- pas de fragmentation des biotopes naturels,
- pas de canalisation des cours d'eau naturels,
- pas de destruction ni de changement majeurs de la végétation riveraine des étangs,
- pas d'assèchement des biotopes naturels,
- pas d'arrosage sur les terrains secs,
- pas de plantation d'arbres sur des surfaces naturellement sans arbres,
- pas de plantation dans les clairières naturelles en forêt,
- pas de coupe sans remplacement de forêts naturelles ou de groupes d'arbres,
- pas d'utilisation intensive, ni de fumure sur les prairies riches en espèces,
- pas de fauche totale des prairies ou des zones humides (utilisation alternée recommandée),
- pas de „mesures d'entretien“ sous forme de pâture dans les zones protégées de petite taille,
- pas d'arrachage de haies ni de la végétation des ourlets forestiers,
- pas de destruction de la végétation dans les sous-bois naturels ou dans les clairières forestières,
- pas de plantation d'arbres ni de buissons qui ne sont pas indigènes ou du moins étrangers au paysage,
- pas de plantation d'arbres ni de buissons qui ne correspondent pas au caractère du biotope,
- ne pas privilégier le développement des monocultures forestières,
- ne pas favoriser les boisements dont les arbres ont tous le même âge (la diversité des âges est avantageuse),
- ne pas enlever systématiquement tous les arbres morts dans les forêts naturelles,
- ne pas tolérer le gibier en masse autant sur les surfaces ouvertes que boisées,  
..... et quelque chose concernant surtout les papillons de nuit:
- pas d'installation générale d'éclairage ou abandon, voire forte réduction, des éclairages existant à proximité ou à l'intérieur de biotopes naturels. - Ce phénomène appelé „pollution lumineuse“ est devenu un gros problème durant ces 100 dernières années et il influence certainement significativement l'activité de tous les papillons de nuit. Ce n'est pas l'attractivité de la source lumineuse qui est grave, parce que les insectes ne viennent pas à la lumière depuis très loin. Ce qui est vraiment



néfaste, c'est le dérangement général des insectes qui ont besoin de l'obscurité pour leur activité (déplacement à distance, nourriture, reproduction) et qui disparaissent des lieux éclairés directement ou de manière diffuse.

Par tous ces efforts au plan local, national ou international, on devrait apprendre à être conséquent, à avoir des objectifs et à être durable. On doit aussi apprendre à avoir des limites, à être content avec des compromis et essayer de résoudre les problèmes par le dialogue. L'idée n'est pas d'être contre les paysans, contre les forestiers, contre les propriétaires de terrain, contre les usines, les routes ou le rail, mais d'essayer de coexister autant que possible avec eux.

C'est seulement en attirant régulièrement l'attention sur ces problèmes que nous pouvons ensuite espérer que nos efforts porteront leurs fruits tôt ou tard. Même si tout ne peut pas être réglé idéalement et que les papillons de nuit ne seront certainement jamais reconnaissants de nos efforts. Ils subsisteront, surtout pour nous, collectionneur de papillons et chercheurs!

### **Le futur de l' „EMN“**

Après le succès relatif du projet pilote, il nous semble sensé de poursuivre l'organisation de cette manifestation une fois par année. Nous avons rejeté l'idée qu'elle soit effectuée deux ou trois fois par année pour des raisons techniques et émotionnelles. Par exemple, l'investissement serait beaucoup trop élevé et insurmontable, puisqu'il n'y a pas de collaborateur officiel à disposition pour l'organisation et l'exploitation des résultats. Nous voulons aussi éviter que l'organisation de cette manifestation ne devienne une corvée quotidienne.

Nous saisissons l'occasion pour faire connaître les dates des trois prochaines „Nuits Européennes des Papillons nocturnes “ de 2005-2007; les invitations seront publiées à temps sur Internet. A chaque reprise, on essaiera d'aviser autant de collègues que possible par courriel ou par poste.

Après mûres réflexions, les trois périodes suivantes ont été retenues:

**2005: 1-3 juillet**

**2006: 28-30 avril**

**2007: 12-14 octobre**

Nous avons avant tout tenu compte des points suivants: 1) phase de la lune favorable à la chasse, 2) durant un week-end (vendredi-samedi-dimanche), 3) période avec des communautés de papillons de nuits très différentes (d'un côté nous voulions permettre un certain changement, d'un autre côté nous voulions enrichir la liste globale du programme avec des espèces volant au printemps et en automne).

L'organisation de l'événement et l'analyse des résultats exigent beaucoup d'effort. C'est pourquoi, nous aimerions trouver des collaborateurs dans certaines zones géographiques, ou dans certains pays, comme responsables nationaux („Ambassadeur de l'EMN“). Ceux-ci pourraient d'une part stimuler la participation dans leur propre région, l'organiser et la coordonner, d'autre part rassembler les observations et si possible les contrôler et les préparer pour la centrale. Nous acceptons volontiers les inscriptions quand il n'existe pas encore d'„Ambassadeur de l'EMN“ pour un pays. A côté de leur langue maternelle, les ambassadeurs doivent comprendre l'anglais ou l'allemand (ou le hongrois), pouvoir correspondre et traduire des textes courts d'une de ces langues dans leur langue maternelle. Les noms des „Ambassadeurs de l'EMN“ désignés et les éventuelles places vacantes sont visibles en permanence sur la page Internet de l'EMN (voir ci-dessous).

### **Appel à la collaboration**

Nous prions tous les spécialistes européens et les collectionneurs qui lisent ces lignes de:

- 1) participer activement aux manifestations prévues,
- 2) saisir les données complètes si possible sur le tableau proposé,
- 3) informer tous les collègues aussitôt que possible
- 4) convaincre les autres collègues de l'importance de participer à cette manifestation.

### **Collectionneur de papillons de nuit! – Où êtes vous?**

Il faut formellement signaler ici que le nombre apparemment élevé des participants (154) à cette manifestation lépidoptérologique internationale s'avère quelque peu décevante. De très nombreux lépidoptérologues n'ont manifestement pas réagi à l'appel de la „Première Nuit Européenne des Papillons nocturnes“, même quelques-uns parmi les connaissances directes du comité d'organisation, bien que de très nombreux entomologistes ont tout de suite été informés et qu'un nombre élevé de lépidoptérologues ont reçu l'information de manière indirecte, par Internet ou par des collègues.

De nombreuses personnes n'ont peut-être vraiment pas eu le temps pour des raisons privées ou professionnelles, malgré qu'ils auraient pu réaliser la chasse pendant une période s'étalant sur trois nuits. Peut-être que l'appel n'a pas suffisamment été pris au sérieux, bien que nos objectifs avaient été clairement formulés et sérieusement réfléchis. Certains ont peut-être ménagé leur peine de devoir remplir un tableau, bien qu'il s'agissait seulement de remplir un tableau et de le transmettre à la centrale, comme quand on chasse personnellement les papillons avec un piège ou qu'on les observe simplement et qu'on consigne les résultats.

Plusieurs n'ont pas participé à cause de la météo soi-disant mauvaise, quoiqu'il soit bien connu qu'on peut parfois obtenir de très bons résultats à la lampe par mauvais temps. A ce titre, il y eut de très bons exemples cette fois-ci. Un lépidoptérologue doit parfois souffrir pour obtenir de bons résultats!

Après cette première tentative et ces premiers résultats, nous espérons beaucoup que les lépidoptérologues européens qui n'ont pas participé au projet pilote s'aperçoivent que leur nom n'est pas mentionné dans cette manifestation scientifique internationale, collégiale, digne d'être soutenue et qui a tout son sens! Nous espérons que les prochaines „Nuits Européennes des Papillons nocturnes“ inciteront davantage de lépidoptérologues à participer activement et, selon leurs possibilités, de donner aussi la chance à des profanes intéressés d'être sensibilisés. Nous l'espérons aussi, même si cela occasionnera éventuellement plus de travail pour l'organisation et l'analyse des résultats.

### **Les adresses importantes**

Voici les adresses les plus importantes où l'on peut trouver ou recevoir des informations nécessaires sur les „Premières Nuits Européennes des Papillons nocturnes“ (2004), ainsi que sur les prochaines manifestations de ce genre:

„European Moth Nights / Nuits Européennes des Papillons nocturnes“

<http://www.european-moth-nights.ch.vu>

„Szalkay József Magyar Lepkészeti Egyesület“ = „Association lépidoptérologique hongroise József Szalkay“

<http://lepidoptera.fw.hu>

Mihály KADAR

Zoványi J. u. 19/B/9, H-4033 Debrecen (Ungarn)

[kadar.mihaly@mail.vpop.hu](mailto:kadar.mihaly@mail.vpop.hu)

[inachis@axelero.hu](mailto:inachis@axelero.hu)

Ladislaus RESER (REZBANYAI)

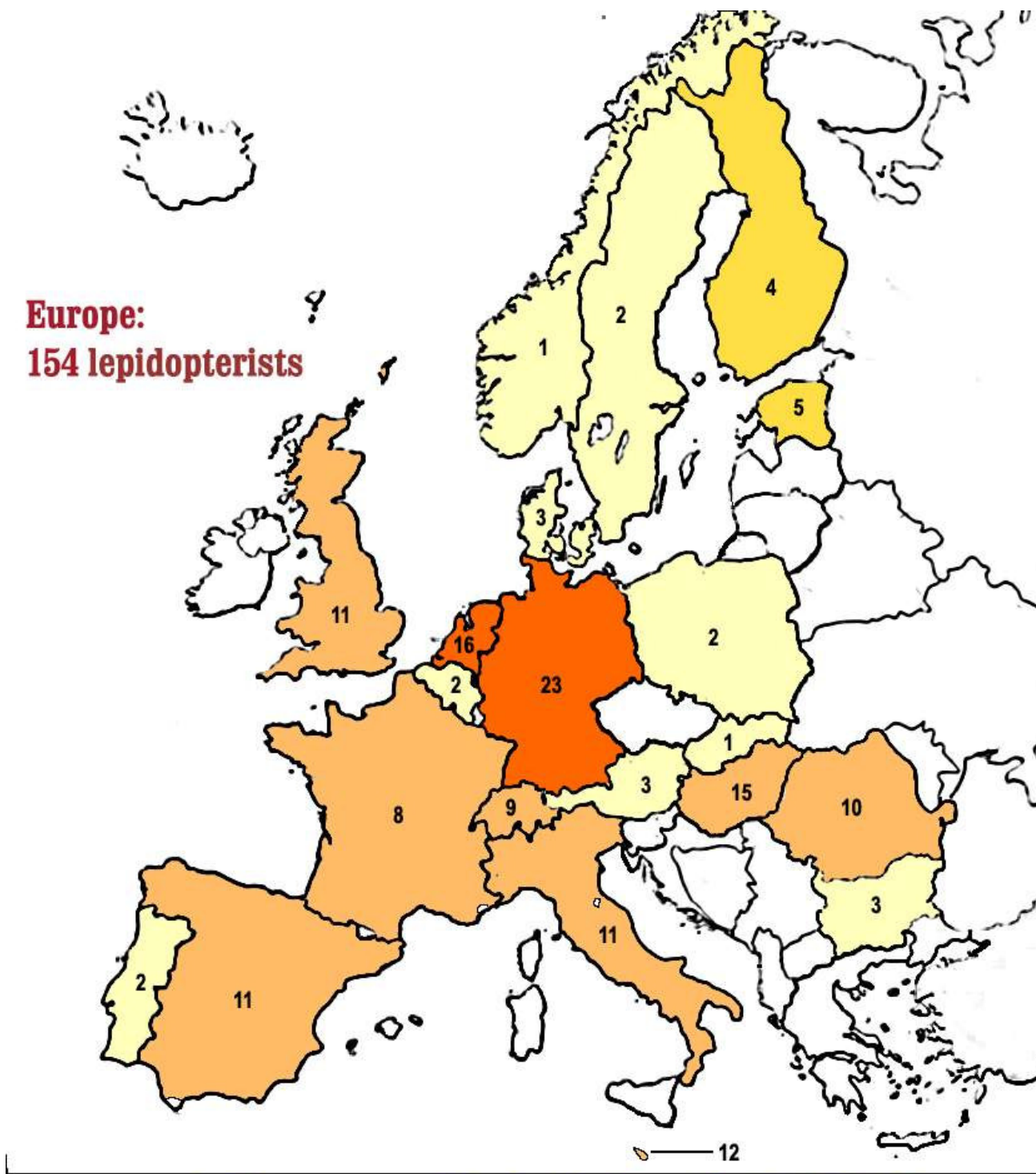
Natur-Museum Luzern, Kasernenplatz 6, CH-6003 Luzern (Schweiz)

[ladislaus.reser@lu.ch](mailto:ladislaus.reser@lu.ch)

[http://www.geocities.com/reser\\_entomologie](http://www.geocities.com/reser_entomologie)

Carte 1: Le nombre de participants aux „Premières Nuits Européennes des Papillons nocturnes 2004“ selon les pays.

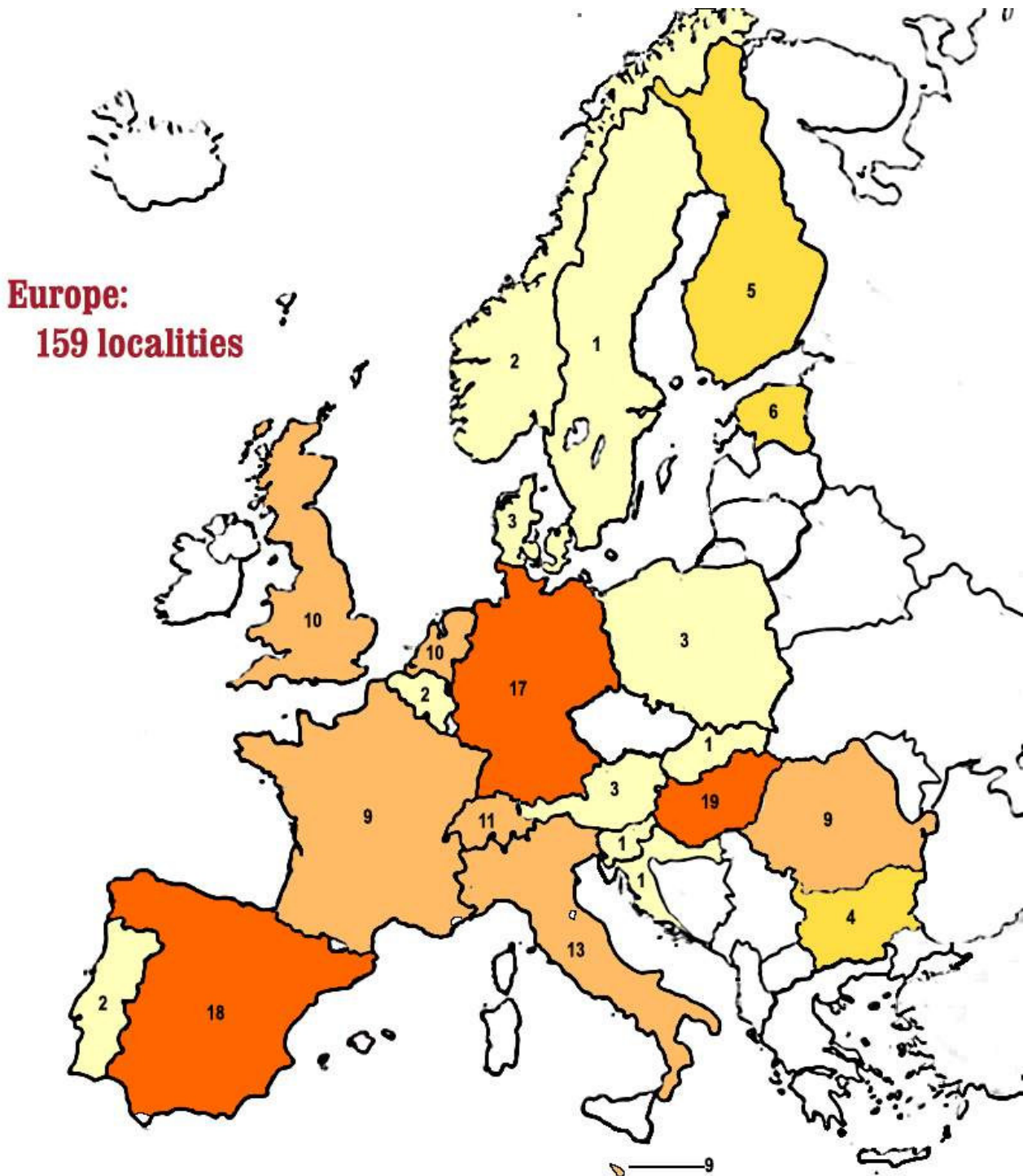
**Europe:  
154 lepidopterists**



## 1. European Moth Nights 13-15.8.2004

Map 1. Number of lepidopterists

Carte 2: Le nombre de stations annoncées par pays lors des „Premières Nuits Européennes des Papillons nocturnes 2004“.

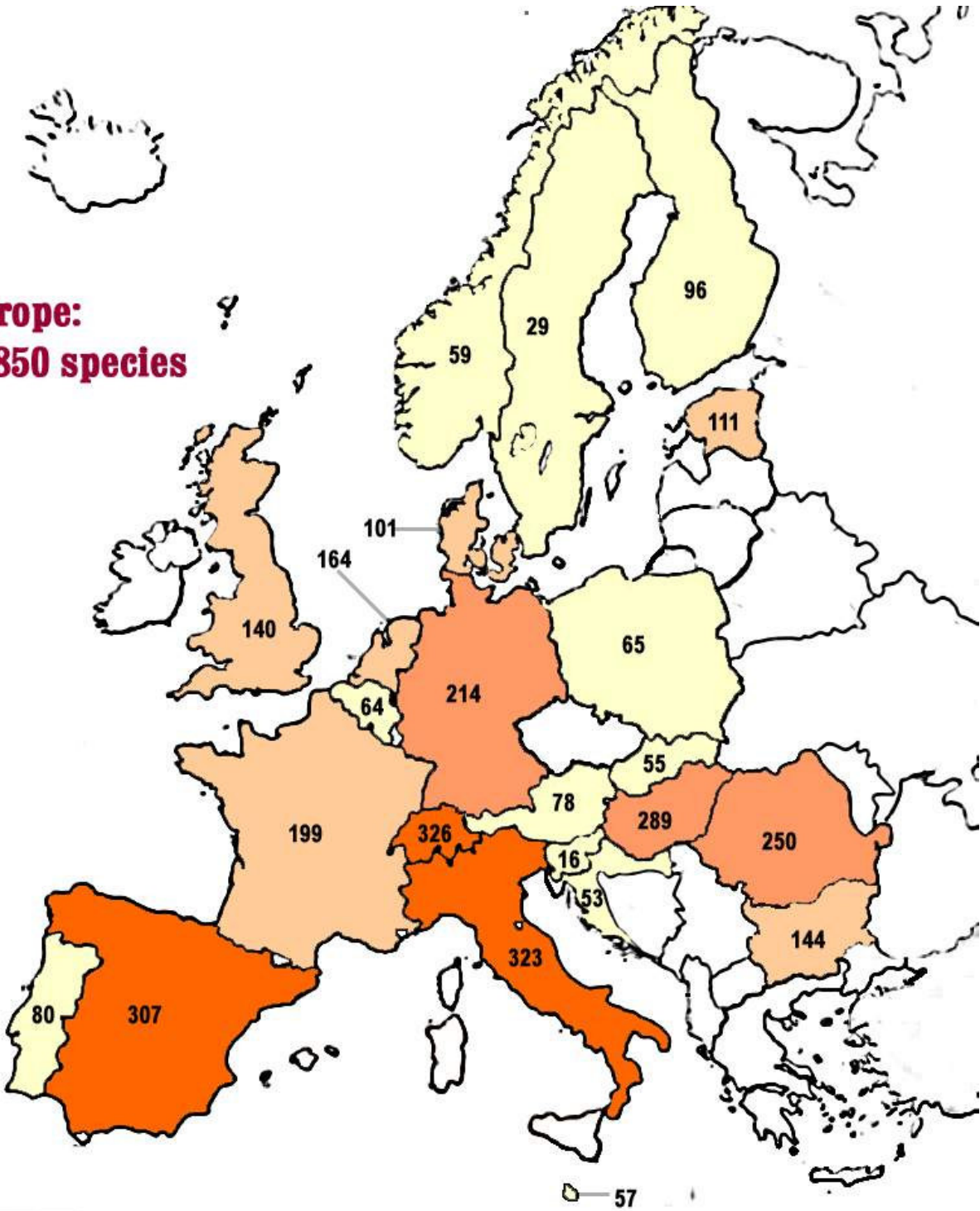


## 1. European Moth Nights 13-15.8.2004

Map 2. Number of localities

Carte 3: Nombre d'espèces de Macrolépidotères signalés de quelques pays lors de la "Première Nuit Européenne des Papillons nocturnes 2004".

**Europe:  
850 species**



**1. European Moth Nights 13-15.8.2004**

**Map 3. Number of species**

